

Pau, ce 2 Novembre 1899.

Bien cher Maître,

Depuis notre arrivée à Pau, j'ai pensé bien souvent à vous écrire pour répondre à votre bonne et affectueuse lettre, mais les bons Calos ne m'en ont pas laissé le temps. Puis il a fallu chercher une maison pour nous loger cet hiver, et d'après les conseils d'un médecin nous nous sommes installés en pleine campagne sur le plateau le plus élevé des environs de Pau, où nous avons eu la chance de trouver à partager avec une famille parisienne une charmante villa entourée d'un parc, où je respire avec bonheur l'air pur, qui avec le calme de la campagne remettra je le croix ma santé. — Je me reporte avec vous les jours de classe, et à part les concours, je regrette de n'en plus faire partie, car vos encouragements et vos conseils m'étaient bien

précieux. Avez-vous de bons élèves cette  
année? Que pensez-vous de Camille?

Son père m'a écrit pour s'acquitter de ce qu'il  
me devait, et me prier de vous recommander  
son fils; si donc vous jugez qu'il en vaut la  
peine, vous seriez bien bon de vous y intéresser,  
c'est un garçon très sérieux et très méritant,  
la famille s'est imposée d'énormes sacrifices  
pour aboutir à ce qu'il se rende au Conser-  
vatoire et serait sans la déclamation s'il  
échouait.

Je suppose qu'Armand est bien  
près d'y entrer, voulez-vous lui dire que je ne  
désespère pas faire des quatuors avec lui dans  
quelque temps, et rappelez-lui ma bonne amitié;  
ne m'oubliez pas non plus auprès de Madame  
Marsick et Madame Molot à qui nous  
envoyons ma tante et moi nos meilleurs  
souvenirs; recevez aussi bien cher Maître  
mes sentiments d'affection et vous embrasse  
sincèrement de cœur

Valerio

Villa Violette. Petit Boulevard. Paris

P. S. - Il n'y a pas eu de palombes à  
Bagnères ce mois-ci à cause de la chaleur  
mais il y a quelques rares passages à Pau  
dans ce moment; j'espère que celles que je vous  
envoie sont arrivées en bon état malgré le  
temps qui est très orageux.

---